



NEXT4 LANCE L'INDUSTRIALISATION DE SES TRACKERS DE CONTENEURS

Pour la start-up toulousaine Next4, l'année 2020 marque le coup d'envoi de la production en série de son tracker et du déploiement à grande échelle de sa solution de surveillance des conteneurs maritimes par géolocalisation. Le potentiel de marché est colossal : 24 millions de containers circulent à travers le monde.

les variations de température ou de taux d'humidité sont tracées et communiqués, avec des alertes en cas de comportement anormal», précise Cédric Rosemont. Next4 a, par ailleurs, signé un partenariat avec le toulousain Kineis (lire page 6), filiale de CLS qui lui permet, en croisant les technologies terrestres et spatiales, d'assurer un suivi des conteneurs de marchandises où qu'ils soient dans le monde.

AIDE À LA DÉCISION

Pour aller encore plus loin dans son offre de services, la start-up poursuit ses travaux de R & D et s'est rapprochée des équipes de recherche de l'école d'ingénieurs IMT Mines Albi. Un projet de recherche, baptisé DISC (Data driven Supply Chain management), a été engagé en fin d'année 2019. L'ambition est de valoriser l'ensemble des données acquises sur les conteneurs avec des outils analytiques et des algorithmes d'intelligence artificielle pour développer de nouvelles fonctions d'aide à la décision intégrant des critères de prédiction des risques, de l'analyse des délais ou de l'impact environnemental.

Le marché ciblé est colossal. « Pas loin de 24 millions de containers circulent à travers le monde avec très peu de visibilité sur l'acheminement des marchandises », insiste Cédric Rosemont. La solution toulousaine a déjà séduit une dizaine de premiers clients, dont plusieurs logisticiens, parmi lesquels Prolinair, Bolloré Logistics, Geodis ou le groupe allemand Schenker, aussi bien pour des importations que des exportations de produits très divers (vins, produits de luxe, spécialités pharmaceutiques...). La société a aussi signé des contrats en direct avec des industriels, dont L'Occitane en Provence et Maison du Monde. Next4 table sur un chiffre d'affaires de plus de 10 millions d'euros à l'horizon de 5 ans, avec un effectif porté à une trentaine de salariés.

Marina Angel

© MARINA ANGEL



Cédric Rosemont, co-fondateur et président de Next4, la start-up toulousaine qui déploie une solution de surveillance des conteneurs maritimes par géolocalisation.

Accélération commerciale et industrielle pour Next4. Après moins de deux ans de prototypage et de phases pilotes pour démontrer la faisabilité de sa solution, la société toulousaine change d'échelle. Les premiers clients sont au rendez-vous. Un partenariat industriel a été signé avec la société gersoise AAE (Atelier d'Assemblage Electronique) pour démarrer la production en séries de son boîtier N402. L'objectif est de commercialiser 10 000 trackers dès 2020 et de passer le cap des 50 000 par an à l'horizon de 2024.

GÉOLOCALISATION MONDIALE

Créé en mars 2018, Next4, qui emploie actuellement une dizaine de salariés, a développé une solution innovante qui permet de géolocaliser les conte-

neurs de marchandises et de détecter tout événement exceptionnel ou critique intervenant pendant les transports. Le principe est d'équiper chaque conteneur d'un petit boîtier électronique amovible et connecté à une plateforme SaaS. « Le boîtier est fixé à l'intérieur même du conteneur, seule l'antenne est placée à l'extérieur, mais bien camouflée », explique Cédric Rosemont, cofondateur de la start-up toulousaine avec Nicolas Séjourné. Les données sont transmises via les réseaux de téléphonie à la plateforme N4View, qui offre aux clients une visibilité sur sa cargaison, de la sortie de l'entrepôt jusqu'à la livraison chez le destinataire. « Tous les événements, erreurs de destination, ouvertures de portes, chocs, mais aussi des données telles que